Le brancard "Véléda"

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **12 (1904)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-548876

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

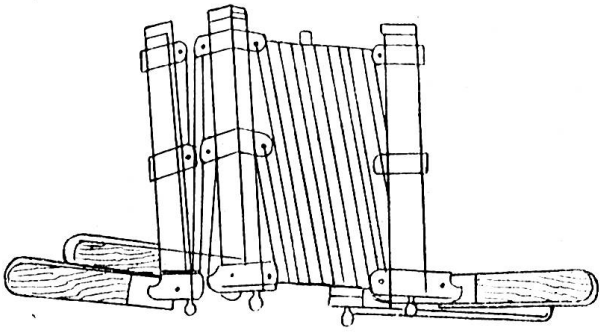
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Brancard « Véléda »

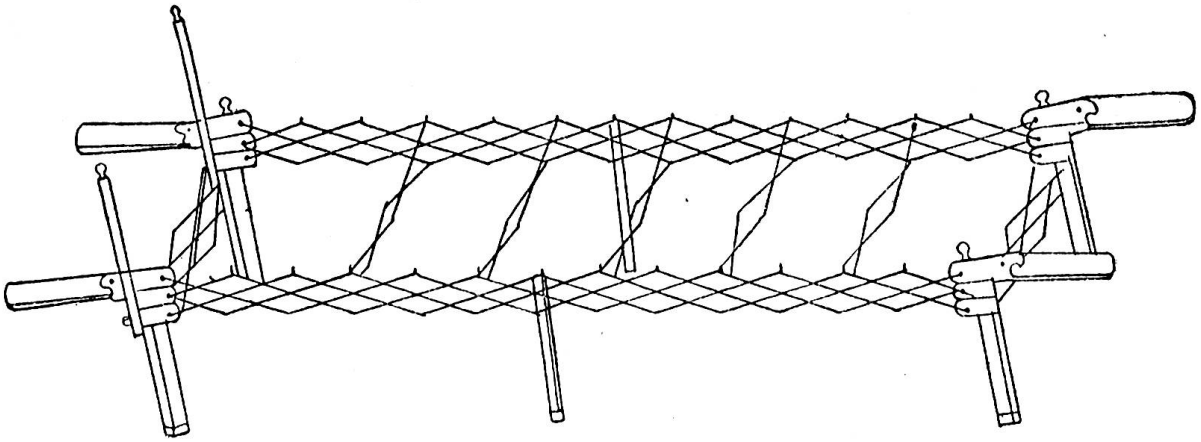
Il n'est pour ainsi dire pas de jour qui ne voie apparaître un nouveau brancard, ce qui prouve bien combien il est difficile d'arriver à établir un de ces appareils qui donne toute satisfaction. En effet, un brancard doit être solide et léger tout à la fois, il doit être confortable et occuper peu de place, il doit être facilement nettoyable et enfin être d'un prix de revient abordable.

Le Dr Freuler, de Zurich, semble être arrivé à combiner très heureusement tous ces desiderata, en créant un brancard pliable dit « Véléda » qui, replié, peut être contenu dans un sac à dos de dimensions ordinaires, pareil au sac militaire *(Cliché nº 1)*.



Il consiste en un treillis métallique extensible et articulé formé de pièces de tôle d'acier, dites en U, de 0,8 mm. d'épaisseur. Ces tiges se croisent cinq fois les unes sur les autres et forment un cadre de 180 × 60 cm. une fois le brancard étiré.

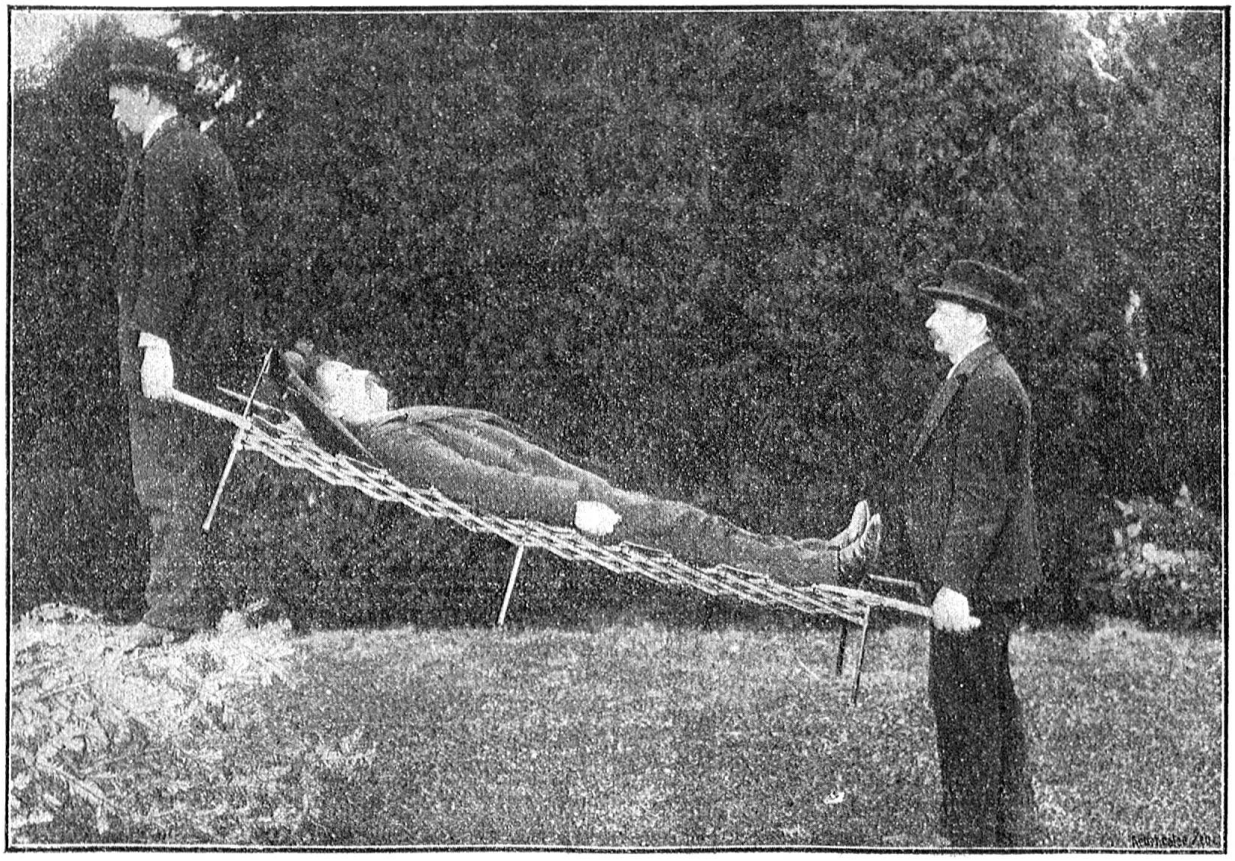
Aux quatre coins se trouvent des pieds, ainsi qu'au milieu de la longueur, pour éviter tout balancement latéral lorsque le brancard repose à terre. L'écartement latéral du treillis est assuré par cinq traverses métalliques *(Cliché nº 2)*.



Le transport s'effectue au moyen de quatre poignées en bois. Sur cette charpente métallique se tend une pièce de toile, le drap du brancard, sur laquelle repose le blessé ; cette toile est fixée par des œillets à des boutons placés sur tout le rebord supérieur du cadre. Une autre pièce de toile plus petite que la précédente forme dossier et coussin et est combinée de façon à se transformer, le brancard une fois replié, en un sac destiné à renfermer le tout. Il suffit de faire une forte traction sur les quatre poignées en bois pour ouvrir le brancard et le mettre en état de recevoir un blessé. Cet appareil, du poids total de 10 kilos, peut supporter une charge de 150 kilos.

Grâce à la flexibilité du treillis, ce brancard peut facilement être employé dans les passages étroits, les escaliers en colimaçon, partout, en un mot, où leurs branches raides rendaient l'usage des anciens brancards impraticable.

Nous ne saurions trop recommander cette nouvelle invention aux Sections de la Croix-Rouge, aux sociétés de secours aux blessés, aux compagnies de chemin de fer et de transport. Il peut en outre servir parfaitement de lit de réserve, car par son élasticité propre, il permet la suppression absolue du sommier lourd et difficile à manier.



La Catastrophe de Palézieux

La catastrophe de Palézieux, avec ses terribles conséquences, nous oblige à considérer un point très important : Quels sont les moyens de secours mis à la disposition des voyageurs et du personnel des chemins de fer en cours de route ?

Des règlements très sévères obligent les compagnies de navigation à avoir un matériel de secours très important et en parfait état ; en est-il de même pour les trains ? nous ne nous avancerons pas beaucoup en affirmant que les mesures prises sont très rudimentaires.

Examinons le matériel de premiers secours sur nos trains de voyageurs.

Il comporte une boîte de pansements et médicaments, de dimensions très restreintes, placée dans le fourgon. Comme cette boîte est plombée, la majeure partie du personnel en ignore le contenu, ce qui n'est pas pour en faciliter l'emploi en cas de nécessité. On commence à joindre à cette boîte quelques sièges-supports, en petit nombre cela va sans dire ; quant aux brancards, ils se trouvent dans... les gares.